

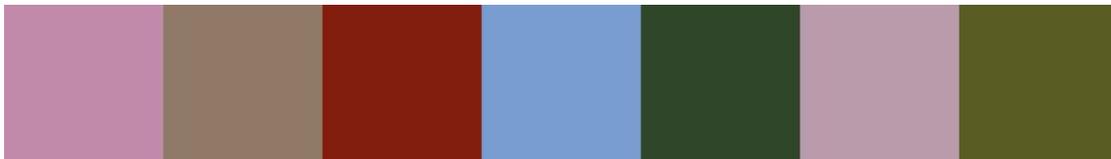
F. p115 - XIII

« These wonderful narrations inspired me with strange feelings. (landmarks)

TPC ©2009 Theoretical & Practical Cabinet *Gerber & Gerber*

Dans une photographie prise en Juillet 2009, dans les Cévennes en fin d'après-midi par beau temps, on voit un pied, des arbres, l'herbe, la terre, des pierres, le ciel, la vallée... Un des doigts de pied est enflé et rouge.

Avec une pipette nous choisissons intuitivement 7 pixel dans l'image en essayant de garder un équilibre colorimétrique :



Nous inscrivons les 6 données relatives à chaque couleur :

C18AAA, 907967, 821E0E, 799DD1, 2F4629, B99BAC, 595C23

Pour créer un volume à partir des listes de données, nous devons les entremêler les unes aux autres, ainsi nous obtenons 6 combinaisons de suites réfléchissantes :

C9872B5    1029F99    8719495    A9ED6BC    A60D2A2    A7E19C3  
5B2789C    99F9201    5949178    CB6DE9A    2A2D00A    3C91E7A

Afin de nous entendre, nous nommons chaque suite par leur première superposition :

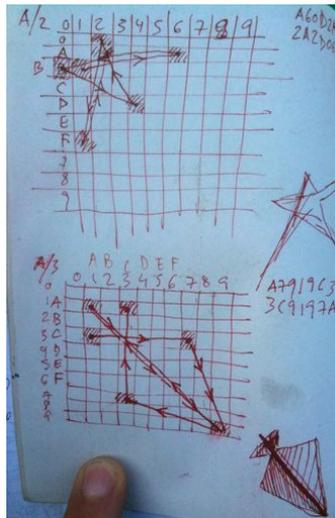
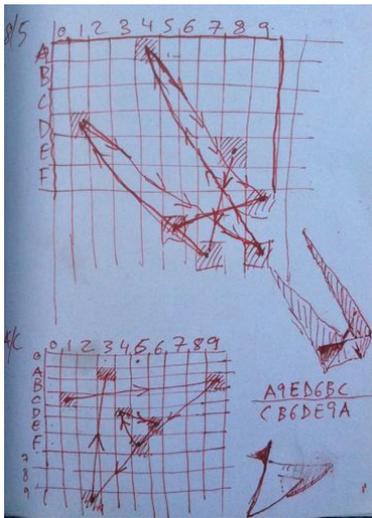
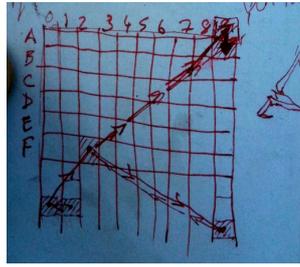
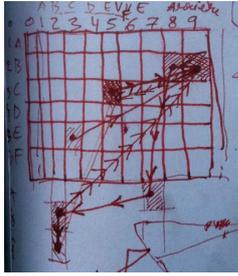
C.5., 1.9., 8.5., A.C., A.2. et A.3.

Il s'agit maintenant de les projeter dans un plan horizontal et vertical. Ce plan est quadrillé en 9 colonnes et rangées.

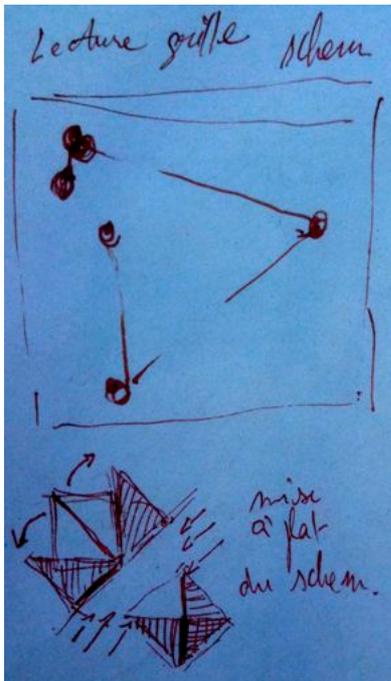
Nous commençons par la suite C5 contenant une suite de 7 points :

C.5. (origine), 9.B., 8.2., 7.7., 2.8., B.9. et 5.C.

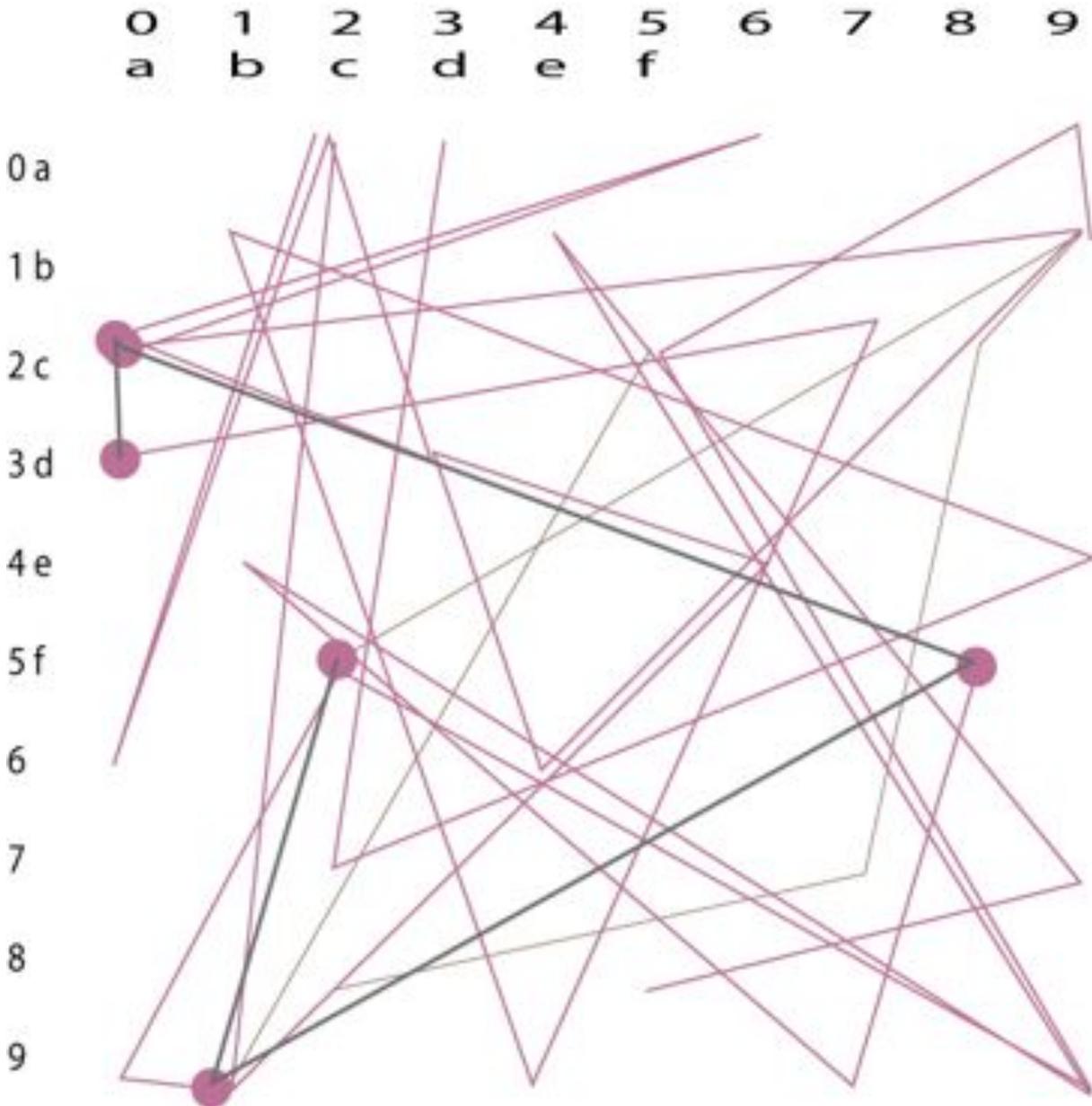
Ces points sont dessinés dans le plan, nous relient les points par une ligne continue, donnant ainsi une forme. Satisfaits par le résultat obtenu, nous continuons avec les suites 1.9., 8.5., A.C., A.2. et A.3. Nous avons maintenant 6 formes réfléchissantes, chaque forme a sa singularité :



Nous dessinons une forme additionnelle (master) reliant chaque départ de suite. Nous pensons qu'elle pourra nous aider par la suite :

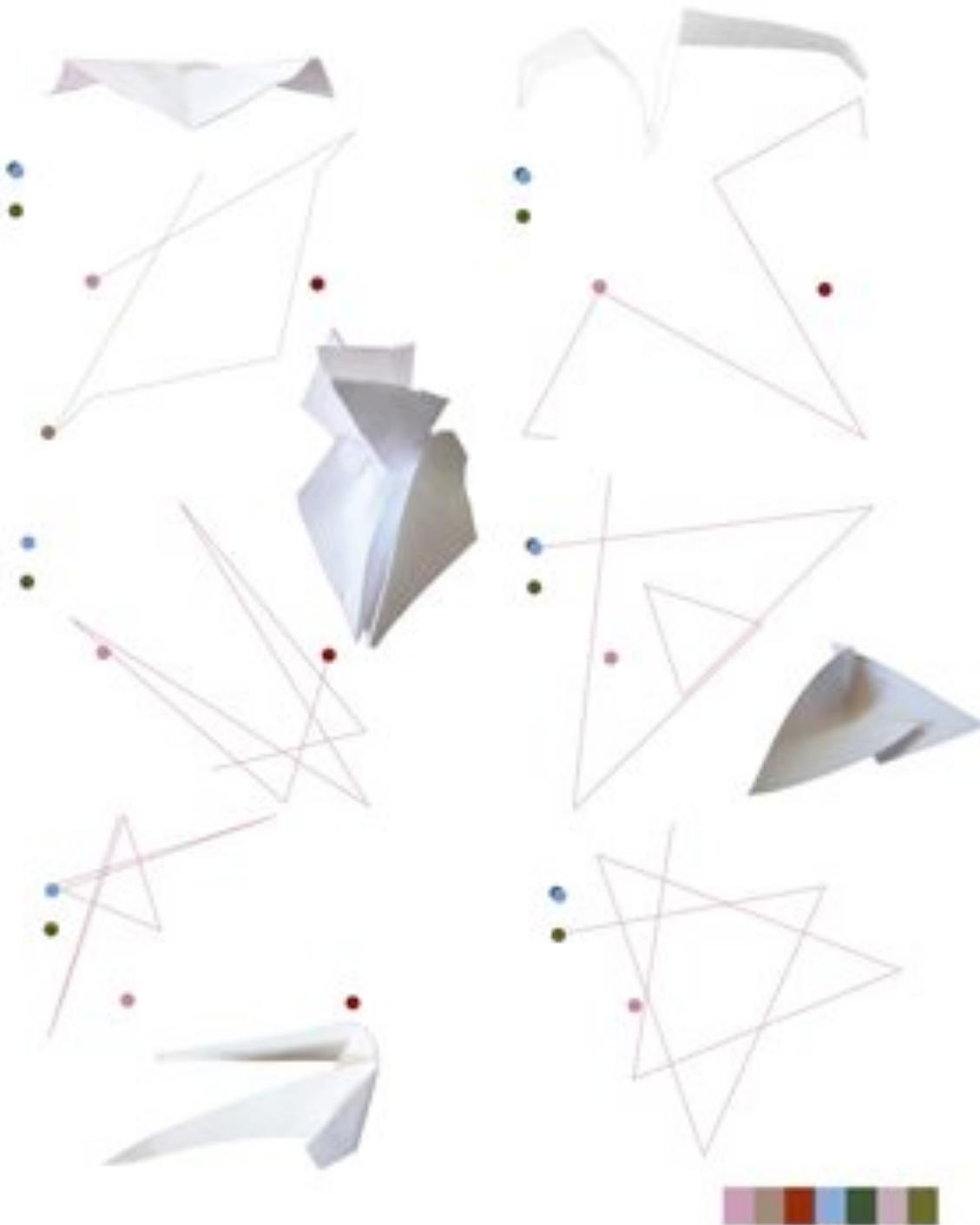


Nous proposons de les expérimenter pratiquement. L'un déchire des papiers pour reproduire les formes en faisant des pliages, l'autre reproduit au propre chaque suite sur une machine enregistreuse:



Voici dans le plan, les formes les unes sur les autres avec en gras la forme maîtresse.

Les formes séparées avec les pliages :

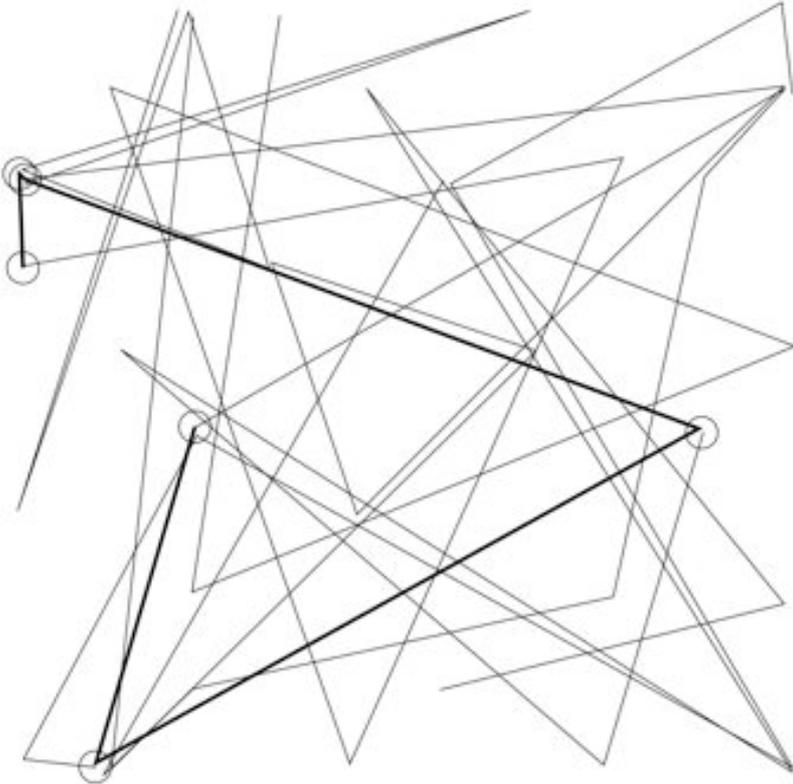


La dernière forme A.3. n'est pas pliée.

Après tout ce travail, nous sommes légèrement frustrés par le résultat. Nous devons superposer les formes les unes sur les autres pour être surpris, il faut donc essayer différentes combinaisons.

Une autre version plus esthétique de toutes les formes confondues (la forme grasse représente la forme maîtresse reliant chaque départ de suite.) :

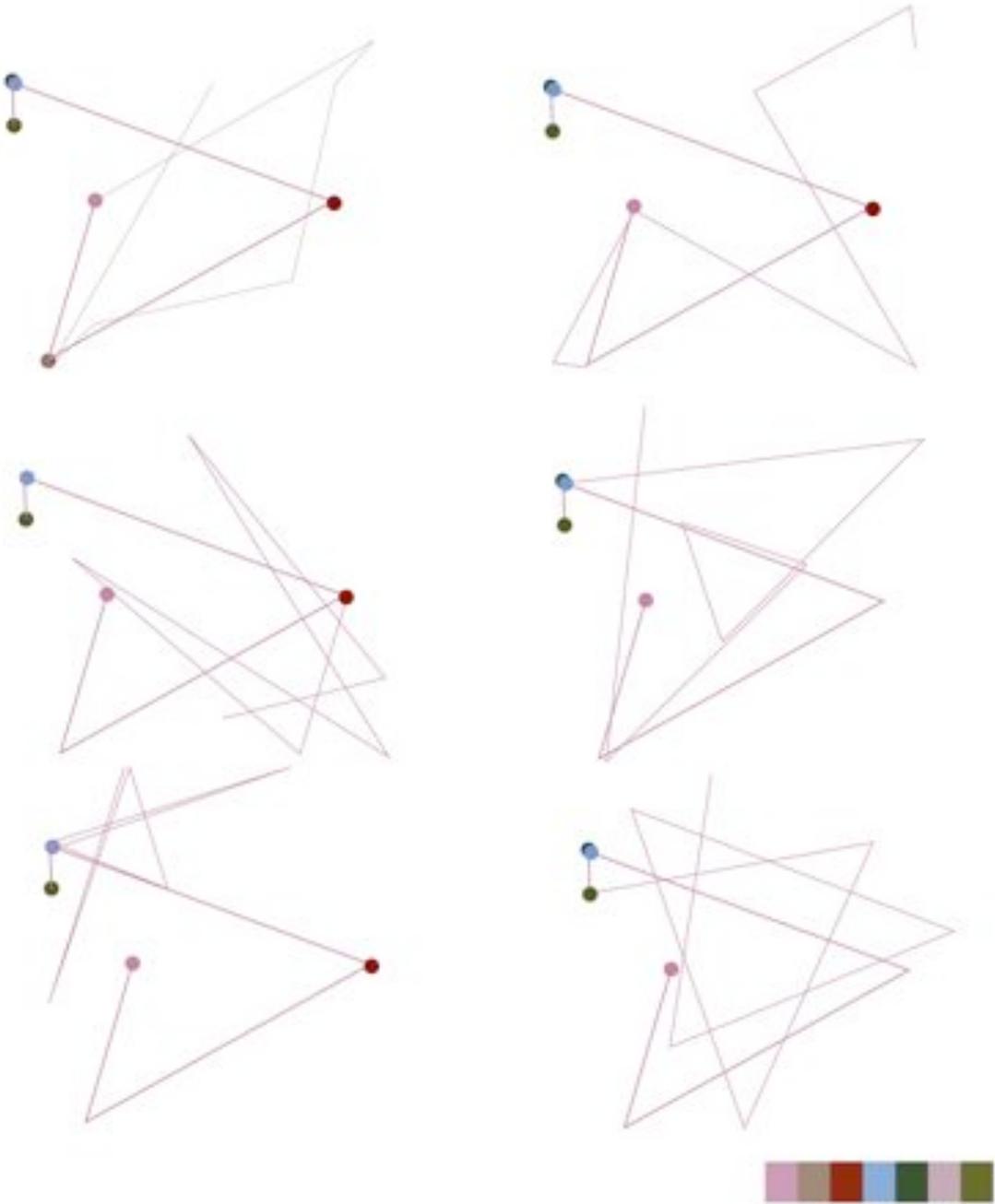
these wonderful narrations inspired me with strange feelings



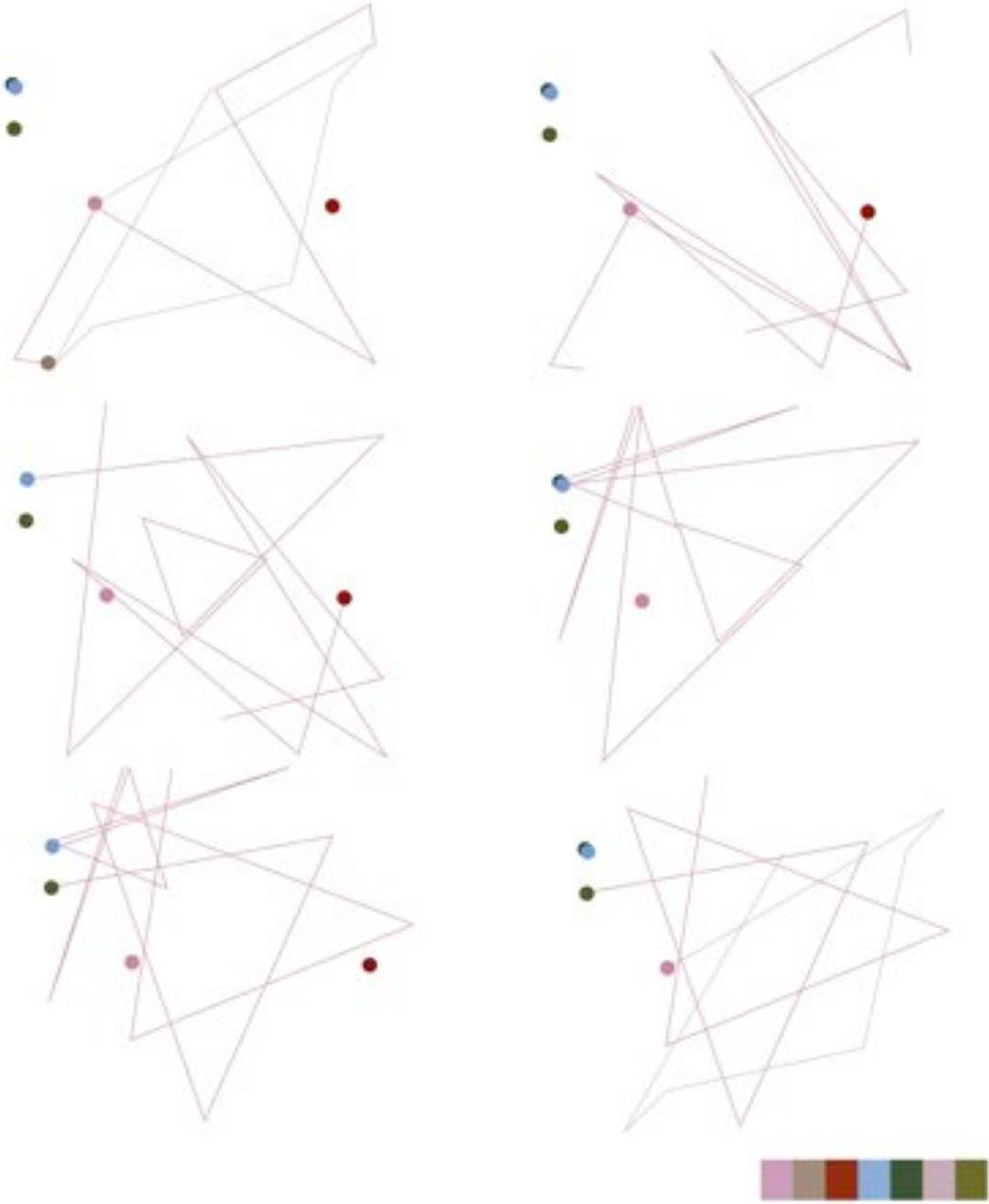
gerber & gerber ©2009

Autres combinaisons.

Chaque forme superposée avec la forme maîtresse :



Ou encore la première avec la deuxième, la 2<sup>ème</sup> avec la 3<sup>ème</sup>, la 3 avec la 4, 4 et 5, 5 & 6 :



Le résultat est joli mais nous intéresse pas plus que ça.

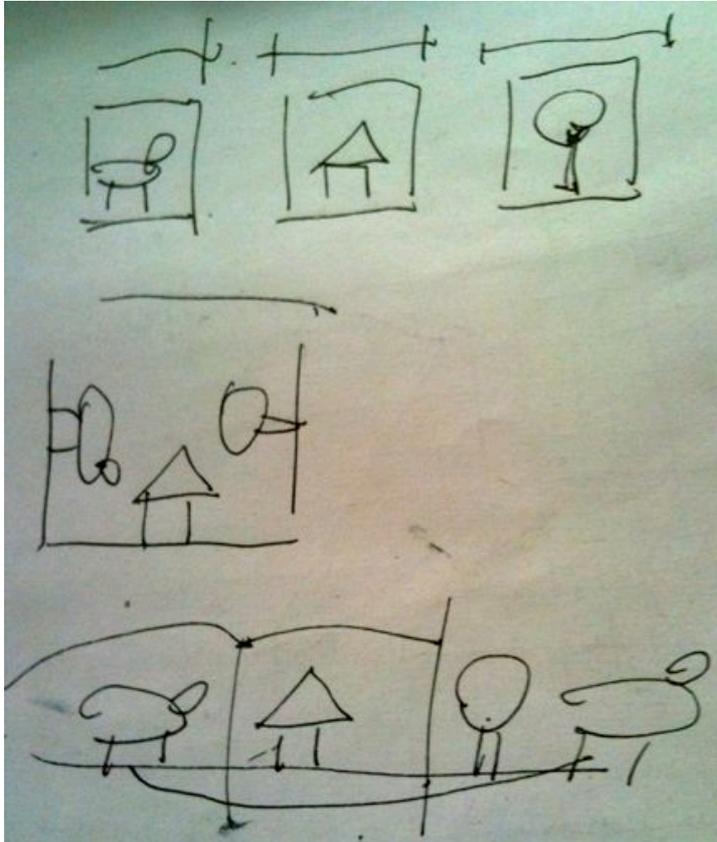
Et puis soudain nous pensons que de plier les formes réfléchissantes à l'intérieur même de leur espace pourrait peut-être bien nous aider. Nous devons rapprocher les coordonnées verticales et horizontales en créant des distorsions et des transformations scalaires. Ce travail d'expansion et de rétractation est très ennuyant et impossible à réaliser :



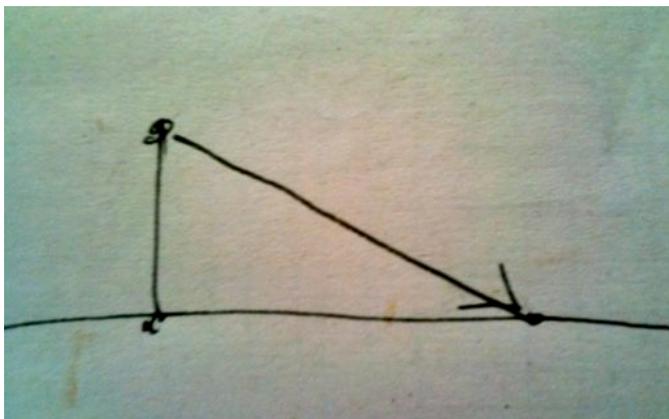
De plus il n'est pas beau à voir, cependant nous sommes contents de l'avoir expérimenté.

Il faut absolument garder le lien avec l'extérieur, c'est à dire le pliage des feuilles de papier. Ce qui nous intéresse n'est pas la représentation graphique mais bien l'application des formes dans le monde. Les formes pliées nous donnent envie de raconter une histoire, de faire en quelque sorte du CINÉMA !

À la manière d'Eisenstein, nous décidons de projeter les formes dans une surface de montage, trouver un rythme et une géologie à partir de notre étude spectrographique :



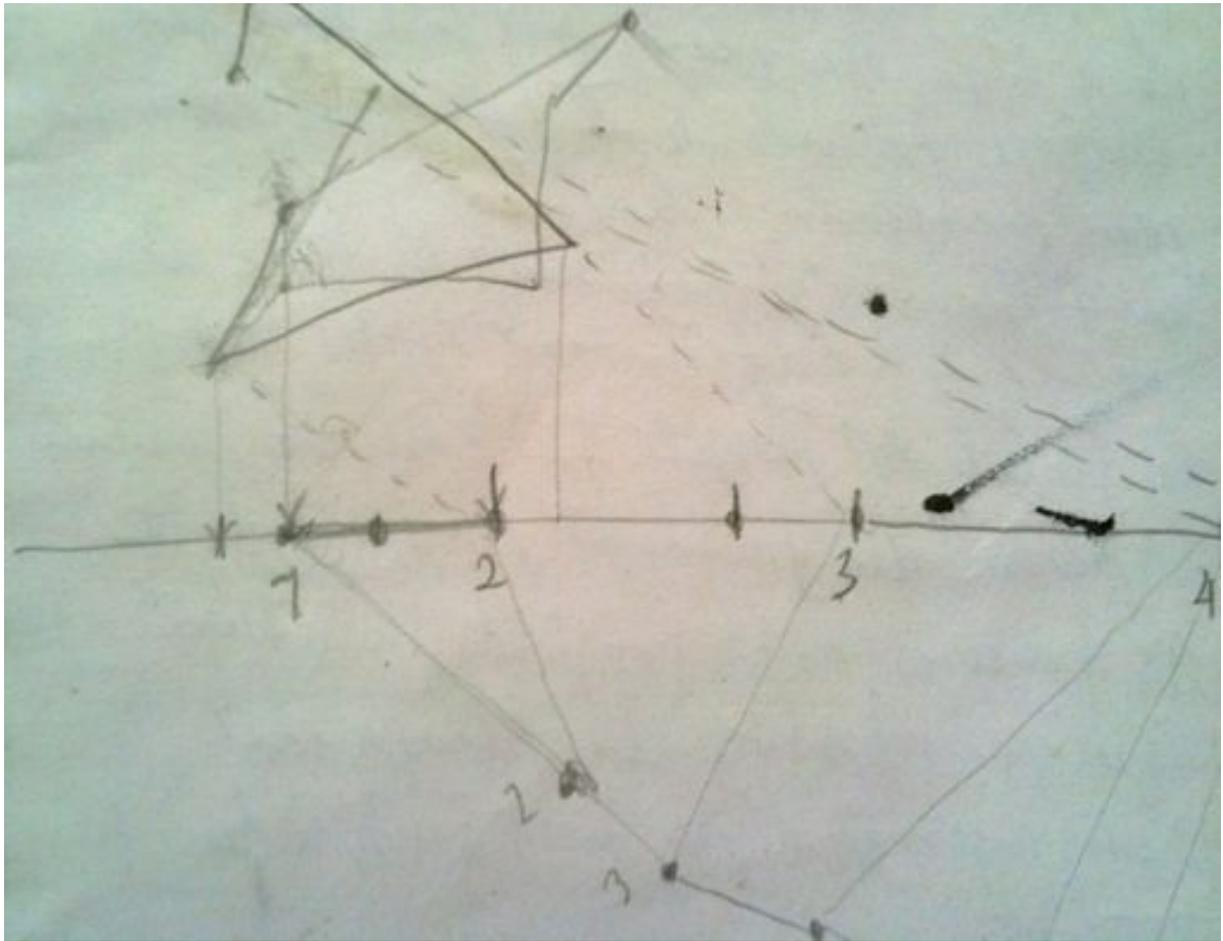
Ce qui nous amène à trouver une autre idée, celle de projeter chaque point de chaque forme dans un plan cinématographique spatial et temporel pour ainsi trouver l'ensemble de la durée et métrique narrative. Faire défiler la forme en quelque sorte :



Ce désir d'étude sismographique nous refait penser aux 7 couleurs tirées de la photographie d'origine. Un lien se crée entre la photo et là où nous en sommes, le cinéma. Nous nous approchons d'un paysage.

La reconstitution d'une image.

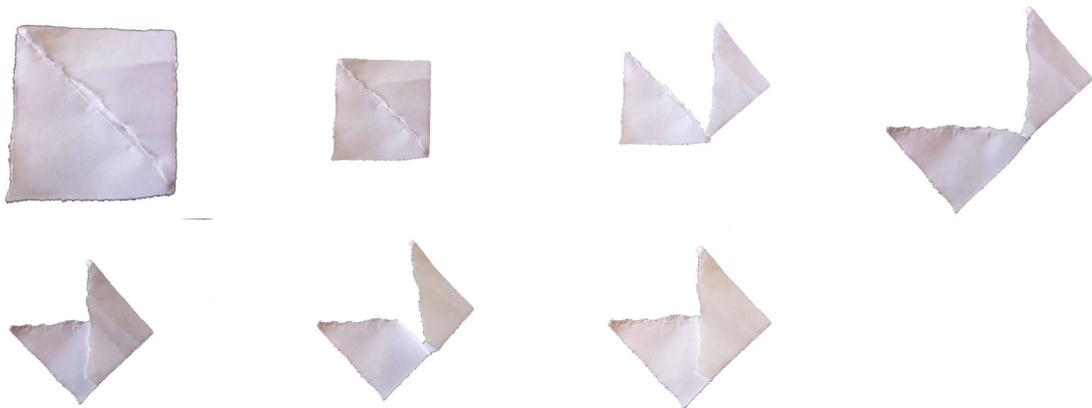
Se pose la question : quels sont les moyens de retrouver l'origine de la catastrophe ?



premier essai de projection.

Chaque point n'est pas un point mais un intervalle non convergent, une empreinte non dominante.

Un temps géologique et colorimétrique.

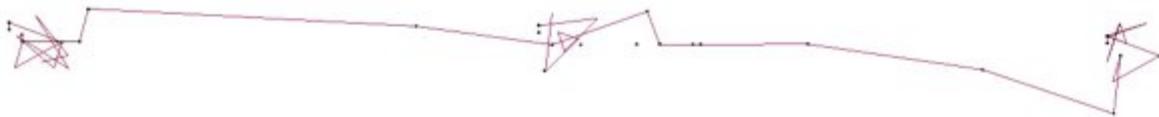
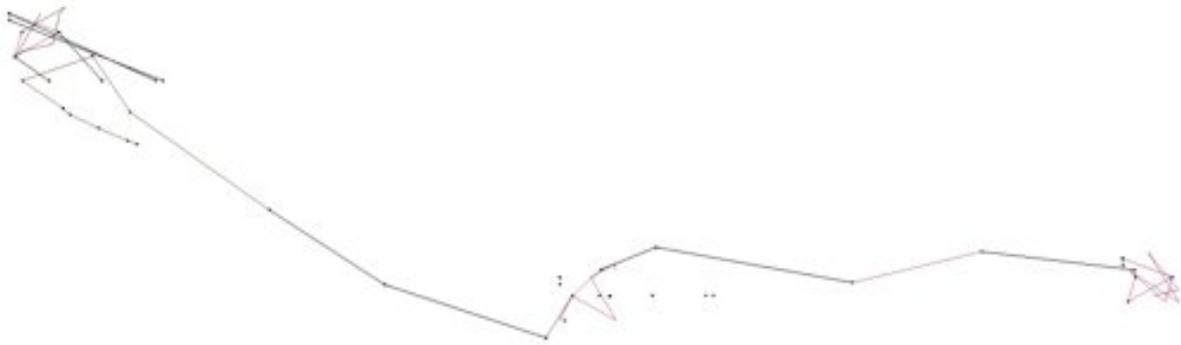


Pour revenir au pliages ; chaque pliage a son rythme que nous observons avec grande attention en les attachant à des fils à coudre noir, elles bougent très différemment, certaines sont plus nerveuses, d'autres plus fluides, elles prennent chacune la lumière à leur manière, plus ou moins réfléchissantes ou lumineuses... Nous les filmons :



Après des heures de travail nous arrivons finalement à l'élaboration d'un paysage cinématographique divisé en 6 étapes. La dénivellation et l'écriture rythmique des points dans le plan nous permettent de visualiser et d'entendre la narration. Chaque étape part d'une forme réfléchissante et chaque étape est encore divisée en 7 parcours possibles dans le temps et l'espace du plan de montage.

À ce point de la recherche il est important de prendre du recul afin de réfléchir sur notre retour à la matière.



6 suites projetées dans l'espace, divisées en 3 tableaux  
475cmX136cm – 444cmX41cm – 362cmX38cm



Paysage (vue d'ensemble)  
1281cm X 145cm

Nous décidons d'arrêter les recherches pour prendre conscience de là où nous en sommes. Quelques semaines plus tard, nous nous recontactons et décidons de reprendre bientôt le travail. Il s'agirait maintenant de reproduire le paysage en taille réel, c'est à dire douze mètres de long sur un mètre cinquante de hauteur environ pour ensuite le plier.

En attendant nous nous replongeons dans la proposition d'origine :

## **F. p115 - XIII**

**« These wonderful narrations inspired me with strange feelings.**

Was man, indeed, at once so powerful, so virtuous and magnificent, yet so vicious and base? He appeared at one time a mere scion of the evil principle and at another as all that can be conceived of noble and godlike. To be a great and virtuous man appeared the highest honour that can befall a sensitive being; to be base and vicious, as many on record have been, appeared the lowest degradation, a condition more abject than that of the blind mole or harmless worm. For a long time I could not conceive how one man could go forth to murder his fellow, or even why there were laws and governments; but when I heard details of vice and bloodshed, my wonder ceased and I turned away with disgust and loathing.»

« Ces merveilleuses relations m'inspirèrent des sentiments étranges.

L'homme était-il donc à la fois si puissant, si vertueux, si généreux, si vicieux et si vil? À certains moments, il apparaissait comme un agent du principe du mal et, à d'autres, comme une expression de la noblesse et de la bonté. Être un homme grand et vertueux, c'était, semble-t-il le plus grand honneur qui pouvait échoir à une créature sensible. Être vil et vicieux, ainsi que beaucoup d'individus l'avaient été, c'était la dégradation la plus basse, une condition plus abjecte que celle de la taupe aveugle ou du misérable ver de terre. Longtemps, je ne pus concevoir comment un homme pouvait aller jusqu'à tuer un de ses semblables ni pourquoi il existait des lois et des gouvernements. Mais, lorsque j' en appris beaucoup plus sur le vice et les carnages, mon étonnement cessa et je m'en détournai avec dégoût et répulsion. »

Voilà un autre passage intéressant :

« In the meanwhile also the black ground was covered with herbage, and the green banks interspersed with innumerable flowers, sweet to the scent and the eyes, stars of pale radiance among the moonlight woods; the sun became warmer, the nights clear and balmy; and my nocturnal rambles were an extreme pleasure to me, although they were considerably shortened by the late setting and early rising of the sun, for I never ventured abroad during daylight, fearful of meeting with the same treatment I had formerly endured in the first village which I entered.»

« Dans l'intervalle, la terre noire s'était couverte d'herbes et les plaines vertes s'étaient hérissées d'innombrables fleurs, douces à l'odorat et à la vue, telles des étoiles lumineuses parmi la pénombre des bois. Le soleil était de plus en plus chaud, les nuits devinrent claires et embaumées. Mes escapades nocturnes me procuraient un plaisir beaucoup plus grand, bien qu'elles fussent considérablement raccourcies par le coucher tardif et le lever matinal du soleil. Pendant la journée, je ne m'aventurais plus jamais à l'extérieur, craignant toujours le traitement que j'avais subi, la première fois que j'étais entré dans un village. »